

Le métro de Londres passe en mode 24 heures sur 24

Le maire de la ville a inauguré ce vendredi le Night Tube, un service de nuit sur deux grandes lignes du métro londonien.

Faire la fête après minuit et rentrer chez soi en métro, c'est désormais possible à Londres. La capitale britannique a inauguré ce vendredi soir son nouveau service de nuit, promis par l'ancien maire, Boris Johnson, et réalisé avec un an de retard. Ce service, baptisé « Night Tube », permet de maintenir l'activité de deux grandes lignes, la Central et la Victoria, qui traversent la capitale du nord au sud et d'est en ouest, toutes les nuits du vendredi et du samedi, à raison d'une rame toutes les dix minutes. En effet, le plus vieux métro du monde, construit en 1863, s'arrêtait, jusqu'alors, de rouler aux alentours de minuit en semaine et une heure du matin le week-end.

Ce nouveau service pourrait contribuer à dynamiser l'économie londonienne. Une étude de Volterra pour la société TFL, régie des transports de la ville, a établi que le fonctionnement du métro toute la nuit pourrait générer près de 2.000 emplois et plus de 90 millions d'euros à l'horizon 2029. Cela signifie, à terme, pour 1 livre investie,



Le service s'étend les nuits du vendredi et du samedi, à raison d'une rame toutes les dix minutes pour le moment sur deux lignes puis sur cinq à l'automne. Photo Shutterstock

le Night Tube pourrait permettre de générer un bénéfice de 2,70 livres pour la ville.

Paris étudie la question

Le nouveau maire de Londres, Sadiq Khan, s'est félicité du fait que ce service allait développer l'univers de la nuit londonienne mais aussi bénéficier aux « infirmières et gardes de sécurité » qui travaillent la nuit. D'autant qu'aux deux lignes, d'ores et déjà

mises en circulation depuis ce week-end devraient s'ajouter trois autres lignes à l'automne. Le métro londonien transporte chaque année plus d'un milliard de passagers et, avec ces cinq lignes nocturnes, ce sont plus de 180.000 trajets de plus qui devraient être effectués chaque nuit.

Si cette solution ravit les Londoniens, elle donne aussi des idées à d'autres métropoles européennes comme Paris. Une étude pour

l'application de ce fonctionnement est d'ailleurs en cours selon « Le Parisien ». Mais, d'après Frédéric Hocquard, conseiller délégué à la nuit à la Mairie de Paris, la solution est « techniquement infaisable », notamment en raison des 400 chantiers nocturnes d'entretien du métro. Le coût est aussi un sujet. L'extension d'une heure du fonctionnement en 2007 s'est élevée à 30 millions d'euros. — J. T.